

DANGER 5G



12/06/2019

NANTES : UN PORT DEVIENT PORT D'ATTACHE DE LA 5G

A la suite de transactions peut-être pas très transparentes, la cité des Ducs de Bretagne veut devenir, selon la volonté de Madame le Maire, un lieu pionnier de ce qu'appellent les usagers du Globiche (jargon enfant lointain d'un anglais appauvri) la [SmartCity](#) : elle est là-dessus en compétition, semble-t-il, avec sa rivale de l'autre côté de la France, Grenoble.

C'est pourquoi cette ville est devenue un terrain d'essai sans l'avis des habitants, ni des élus "mineurs" semble-t-il aussi pour ce grille-pain, ce four à micro-ondes (3 GHz et plus, c'est plus que les 2,45 GHz des réchauffeurs de plats, non ?) pulsées et riches en harmoniques (c'est pire) qu'est la 5G.

Avantages ? Les émetteurs sont discrets, de l'ordre de 10 centimètres.

Inconvénients ? En raison de la sensibilité au brouillard, aux feuilles surtout caduques, il en faut grosso modo tous les cent mètres en ville. On peut imaginer ce que cela représente à l'échelle d'une grande ville. Et ce, même si pour des prétextes divers [on abat de très nombreux arbres en parfaite santé](#) (*)

Le samedi 8 juin, pouvant se prévaloir d'une autorisation officielle (pas d'avis = avis favorable), le collectif ad hoc a organisé une opération "on informe" auprès de la population, en plein après-midi, place Royale.

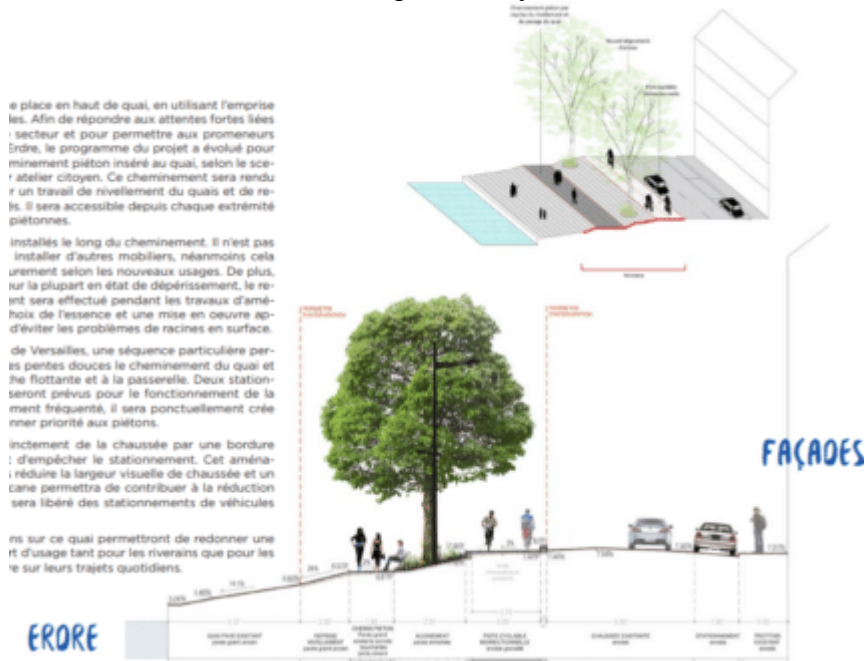


Cela s'est déroulé de façon conforme à ce genre d'opération. Certains, forts de pseudo-informations issues des "médias officiels", se sont gaussés. D'autres ont découvert un vrai **PROBLÈME** dont bien entendu les médias officiels ne parlent pas. D'autres ont posé de nombreuses questions pertinentes. Hélas, d'autres aussi sont partis indifférents. La "culture" issue des médias dominants fait de très nombreuses victimes, il ne faut pas se le cacher.

(*) <https://www.breizh-info.com/2019/01/26/110667/nantes-sacrifie-ses-arbres>

Ça n'a pas traîné : en quelques heures, à la mi-janvier, Nantes a sacrifié une bonne vingtaine d'arbres adultes en pleine ville sur le quai Henri-Barbusse, qui longe l'Erdre entre le pont Saint-Mihiel et le pont Général-de-la-Motte-Rouge. Prétexte : aménager une piste cyclable qui s'inscrira dans une continuité cycliste Nord-Sud à travers la ville, des facultés à Rezé. Cet aménagement avait été précédé d'un « *avis citoyen* » à l'automne 2017. Bien entendu, aucun citoyen n'avait réclamé un abattage des arbres. Le [document de synthèse](#) établi à l'époque présentait pourtant une image sympathique

de coexistence entre voitures, piétons, cyclistes et... arbres.



La méthode rappelle celle des promoteurs immobiliers, qui affichent des images magnifiques de leurs projets. Ils prennent soin d'y ajouter en petits caractères un avertissement du genre « *image non contractuelle* ». Rien de tel sur le document co-signé de Nantes et de Nantes Métropole. Un lecteur sourcilleux aurait cependant pu remarquer cette phrase sibylline au beau milieu d'un texte compact : « *les arbres en place étant pour la plupart en état de déperissement, le renouvellement de l'alignement sera effectué pendant les travaux d'aménagement de la piste* ». Par « *renouvellement* » il fallait comprendre abattage. Quant à l'état de déperissement, on peut en juger d'après la photo ci-dessous (prise quatre ans avant l'avis citoyen, mais toujours représentative au moment de l'abattage) :



En 2012-2013, Nantes a été désignée pour un an « Capitale verte de l'Europe »(1), une distinction décernée par la Commission européenne. Son dossier reposait en partie sur la présence de la nature dans la ville, qui alléguait posséder 100.000 arbres. Depuis lors, elle multiplie les opérations d'élimination d'arbres. Parfois, les arbres sont réputés « *malades* ». D'autres fois, ils ne sont « *pas de grande valeur* ». Souvent, les arbres coupés sont remplacés par des arbrisseaux, avec à chaque fois un marché public à la clé : moins d'ombre mais plus de dépenses. Souvent mais pas toujours : Nantes a

sacrifié l'an dernier le bel ensemble de magnolias du square Fleuriot-de-Langle [au profit de la construction d'un magasin de vêtements japonais](#).

Globalement, depuis 2012, la présence des arbres dans le centre-ville a nettement régressé. Les archives de photos aériennes affichées par Google Earth sont impitoyables. Voici par exemple les abords du château en 2012 :



et en 2018 :



Parmi les derniers sacrifices en date, celui de deux douzaines d'arbres situés devant la gare de Nantes. Là encore, les photos aériennes, incontestables, montrent que le parvis de la gare était assez abondamment planté :



et que la plupart de ces arbres auraient pu être conservés sans grande difficulté.



Nantes, il est vrai, a besoin que des arbres soient coupés. Pas seulement pour faire fonctionner des chaufferies à biomasse, mais aussi parce que, à la faveur des manifestations de ces derniers mois, elle est devenue une grosse consommatrice de contreplaqués !



(1) *Moyennant une petite tricherie : ce titre réservé à des villes ne pouvait être attribué à des communautés urbaines, or Nantes avait basé son dossier sur les caractéristiques de Nantes Métropole. Au point même qu'elle avait créé un site web intitulé : « la-communauté-urbaine/capitale-verte-europe-2013.fr » !*

E.F.

Illustrations : DR, {cc} photo [Jean-Pierre Dalbéra](#) via [Wikimedia Commons](#), Google Earth

Breizh-info.com, 2018, dépêches libres de copie et diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine